



FOCUS SUR...

EL DIA DE LA HISPANIDAD

Le 12 OCTOBRE

La fête nationale espagnole

C'est à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, en 1492, que le 12 octobre devient par décret royal jour de Fête Nationale en Espagne.

En 1913, sous l'impulsion de l'Association Ibéro-Américaine qui souhaitait réunir tous les peuples hispanophones, cette journée prend le nom de « Día de la Raza » (Fête de la Race).

C'est en 1918, sous le règne d'Alfonso XIII, que cette fête nationale est officialisée sous le nom de Día de la Raza ou Día de la Hispanidad (Fête de l'Hispanité), fête s'apparentant aux célébrations qui commencèrent à voir le jour dans les pays latino-américains à la même époque.

Le premier décret royal ratifiant, le 12 octobre, comme « Fiesta de España y de la Hispanidad » fut publié en 1982 mais c'est la loi de 1987 qui instaure définitivement le 12 octobre comme jour de la Fête Nationale espagnole et fait disparaître la dénomination « Día de la Hispanidad ».

Lors de cette journée, un défilé militaire présidé par le Roi et auquel assistent les pouvoirs de l'État et de nombreux dirigeants des communautés autonomes est organisé sur le Paseo de la Castellana, artère centrale de Madrid. Un acte d'hommage est également rendu au drapeau national.

[Pour tout savoir sur le défilé du 12 octobre :](#)

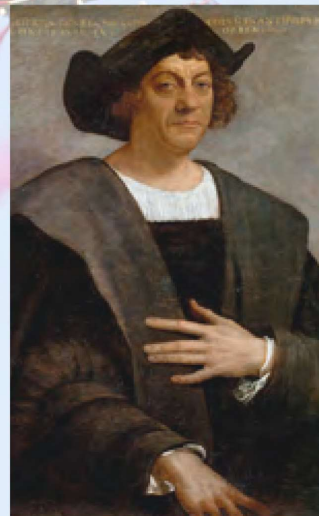
[Desfile 12 octubre | Turismo Madrid \(esmadrid.com\)](#)

Mais pourquoi ce choix du 12 octobre ?

La découverte de l'Amérique :

Le 12 octobre 1492, Christophe Colomb aborde les côtes américaines pensant avoir atteint les Indes. Ce jour, considéré mémorable, est le point de départ du contact entre l'Europe et l'Amérique.

Cette « rencontre de deux mondes » va transformer les visions du monde et des vies aussi bien pour les Européens que pour les Américains et marque le passage du Moyen-Âge à l'Âge moderne. Commence alors le début d'une histoire commune passant par la colonisation européenne de l'Amérique.



La Fête Nationale commémore de façon solennelle les différents moments de l'histoire collective formant une partie du patrimoine culturel historique et social découlant de la découverte du Nouveau Monde.

Ce jour est aussi très lié à la religion :

Le « Día del Pilar »

La Vierge de Guadalupe est nommée depuis le 12 octobre 1928 « Reine de la Hispanidad » en mémoire de la rencontre en juin 1492 entre les Rois Catholiques et Christophe Colomb au Monastère Royal de Santa María de Guadalupe situé en Extrémadure.

Cette réunion eut lieu afin de préparer le premier voyage du navigateur. À son retour triomphal en 1493, Christophe Colomb alla remercier la Vierge pour sa bienveillance.

Le 12 octobre, l'Espagne célèbre également sa patronne, la Vierge du Pilar, également patronne de la communauté d'Aragon et de sa capitale Zaragoza, dont le culte remonte au début du XIIIe siècle.

Selon la tradition, la Vierge Marie apparut à l'apôtre Jacques alors qu'il se reposait au bord de l'Èbre. Afin de commémorer cet événement, une basilique dédiée à la Vierge fut érigée et la première messe eut lieu un 12 octobre, motif pour lequel au XVIIIe siècle, le Pape Innocent XIII proposa ce jour dédié à la Vierge dans le calendrier.



Sophie Castelblanque.





FOCUS SUR...

ESPAGNE-AMÉRIQUE LATINE : DES LIENS ÉCONOMIQUES SOLIDES

Au fil des ans, l'Espagne et l'Amérique latine ont renforcé leur partenariat commercial à la faveur d'un meilleur équilibre.

La complexité des liens historiques entre l'Amérique latine et l'Espagne continue encore aujourd'hui à provoquer quelques tensions. Pour autant, ce continent reste un interlocuteur privilégié de l'Espagne. La proximité culturelle et linguistique entre les deux régions géographiques a permis de tisser au fil des ans des liens politiques mais aussi économiques solides.



Les fleurons de l'industrie espagnole ont ainsi parié de longue date sur l'Amérique latine. Dès la fin de la crise de la dette, dans les années 80, les entreprises publiques se sont implantées dans des secteurs aussi divers que l'aérien, la sidérurgie, l'environnement ou encore le traitement des eaux. Les « grands noms » du secteur privé leur ont ensuite emboîté le pas dans les années 90, à coup de rachats d'entreprises locales ou d'alliances, et continuent à considérer l'Amérique latine comme un relais de croissance lucratif à un marché européen mature.

Le géant des télécoms Telefonica tire ainsi 35 % de ses revenus de ce continent, dont 17 % du Brésil. Le numéro deux de la banque espagnole BBVA y est présent à travers 8 pays tandis que le numéro un Santander a récemment fait part de son intention de continuer à investir dans cette région – il est présent au Brésil, Mexique, Argentine et au Chili – qui représente déjà plus de 40 % de ses profits.



Sans surprise, la course à l'eldorado des blue chips espagnoles, qui inclut aussi les grands énergéticiens du pays – Iberdrola, largement présent au Brésil ou au Mexique ou encore Repsol – se traduit dans les chiffres.



Selon la dernière édition du World Investment Report 2021, publié par les Nations Unies fin juin, l'Espagne se positionne au deuxième rang des investisseurs en Amérique latine, avec 150 milliards d'euros investis, derrière les États-Unis (260 milliards) et devant les Pays-Bas (143 milliards), le Luxembourg (106 milliards d'euros), le Canada (73 milliards), le Chili (62 milliards) et la France (47 milliards).

Pour autant, la relation économique entre l'Amérique latine et l'Espagne n'est plus unidirectionnelle. Un rapport publié en avril par l'ICEX (España Exportación e Inversiones), signale que l'Amérique latine est devenu le quatrième investisseur en Espagne au cours de la dernière décennie, derrière les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, et devant des pays comme l'Allemagne ou la Chine. Les investissements latino-américains en Espagne s'élèvent déjà à 42,663 milliards d'euros – 61,104 milliards en incluant les investissements dans les sociétés holding. En moyenne, l'Amérique latine a investi 3,8 milliards d'euros par an en Espagne depuis 2010.

Si la pandémie de Covid-19 a modéré les appétits – 968 millions d'euros investis seulement en 2020 – un certain nombre d'entreprises latino-américaines ont continué à jeter leur dévolu sur l'Espagne, considérée comme la porte d'entrée sur le marché européen.

La licorne argentine de services informatiques Globant envisage ainsi de créer 500 emplois dans ce pays cette année et vient d'ouvrir un bureau à Malaga, après s'être implantée à Madrid et à Barcelone.

La jeune pousse de Sao Paulo, spécialisée dans le prêt à la consommation à bas prix Creditas et le fond d'investissement brésilien IG4 ont aussi renforcé leur présence en Espagne. De son côté, la société argentine de développement de logiciels Veritrans a ouvert une succursale à Barcelone. Signe donc qu'entre l'Espagne et l'Amérique latine, l'heure est au resserrement des liens économiques.